

## APPEL À CONTRIBUTIONS

JOURNÉE D'ÉTUDES DE L'APELA LES 28 ET 29 SEPTEMBRE 2012 À L'UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3

### LES LITTÉRATURES AFRICAINES ET LA QUESTION DU PAYSAGE

Dans le prolongement du colloque de 2008 sur les territoires, nous proposons, pour cette journée d'études, une réflexion sur le rôle de l'écriture littéraire dans l'identification et la configuration de paysages africains. La question présente une évidente dimension interdisciplinaire (géographie, histoire, anthropologie, philosophie) et intermédiaire (peinture, photographie, cinéma, langages télévisés ou internetisés), même si notre intérêt reste évidemment centré sur ce qu'il en est spécifiquement de la mise en œuvre littéraire du paysage.

On sait que les paysages ont été un des enjeux de la littérature coloniale. D'abord par la façon dont, à différents degrés de pénétration du continent noir, a dû être ajustée une écriture du paysage qui avait trouvé ses marques exotiques dans la tradition orientaliste. Ensuite parce le paysage, dans la tradition du naturalisme mais, à plus long terme, dans la tradition épistémologique occidentale de la perspective conquérante à l'égard de l'espace (cf. Yves Lacoste, *Paysages politiques*), a constitué le mode d'appréhension favori du roman autant que de la photographie et de la peinture coloniales.

Partant, qu'en est-il du paysage dans les littératures dites post-coloniales ? Fait-il partie, en tant que mode culturel d'appréhension de l'espace, de ce qui a été adopté, de ce qui a été rejeté, de ce qui a été négligé ou de ce qui a été réaménagé en fonction d'une approche différente de l'espace ? L'appropriation africaine de la photographie et de la cinématographie fournit peut-être des parallélismes intéressants à cet égard, dans la mesure où il s'agit, comme dans la fiction romanesque, *d'un certain regard à mettre en œuvre*.

Par ailleurs, considérant que le paysage est aussi une façon de donner de la mémoire à un lieu, ou de constituer le lieu en lieu de mémoire, il sera intéressant d'étudier comment le paysage (colonial/post-colonial) a pu servir, sur le long terme, à la fois à donner une visibilité au continent et à spécifier son africanité. On pourra par exemple se demander ce qu'il advient de ce que Michel Collot appelle une « structure d'horizon » dans les textes des explorateurs le plus souvent partis des côtes pour s'enfoncer dans une « Afrique profonde », en quête d'un point clé qui constituerait le véritable « cœur » du continent (sources du Nil...). Ou ce qu'il advient, dans une perspective plus historique, de certains paysages chargés de mémoire, parfois de sacré (la vue sur le fleuve Congo, sur le Kilimandjaro, sur la Table Mountain du Cap, etc.). Par ailleurs, Y a-t-il des *topoi* paysagers en littérature africaine ? Qu'en est-il du jardin, de la forêt équatoriale, du désert, de la savane, du fleuve, mais aussi du port, de la ville ?

Enfin, le paysage, en tant qu'il est à l'articulation d'un site et d'un regard (et plus largement d'une perception plurisensorielle), est un agent important des procédures de subjectivation. Il l'est d'autant plus que la subjectivation est liée à un mode d'ouverture sur l'espace dans lequel peut avoir lieu (ou non) une histoire, une « réalisation » du Moi.

On comprend dès lors qu'il a toutes les chances d'être un aspect important d'une littérature africaine qui s'est, depuis l'époque coloniale, engagée dans un combat toujours d'actualité, tantôt contre une « image de l'Afrique » dans laquelle beaucoup se sont sentis enfermés, tantôt pour une image nouvellement conquise : dans « paysage », il y a « pays ».

Quelles poétiques du paysage ont-elles pu servir à déverrouiller une mise en image exogène du continent ? à constituer une poétique endogène ? Les littératures orales, dans leur usage propre du descriptif, ont-elles un mode d'appréhension du paysage qui ferait l'économie de la mise en visibilité (on pense aux paysages mouvants de *Kaidara*) ? Quelle est la place des paysages urbains et comment rendent-ils compte des dynamiques urbaines à l'œuvre dans le continent ? Y a-t-il un enjeu politique de l'écriture du paysage dans des contextes postcoloniaux qui favorisent des conflits de visibilité comme expression des rapports de forces et de violence ?

Finalement, le paysage est aussi appréhension de l'environnement : il pose donc la question de l'écologie, singulièrement dans un contexte où des imageries mondialisées diffusent, en Afrique aussi, des représentations qui ne cessent de reposer la question de l'Histoire, sinon « universelle », du moins planétaire. La littérature africaine s'en ressent-elle ?

La multiplicité de ces questions n'empêche pas leur cohérence : par paysage, nous entendons toujours une énonciation littéraire d'un regard qui s'approprie un espace qui a de la profondeur géographique : une mémoire d'avenir pour le sujet.

\*

Vos propositions d'articles (de 1000 à 2000 signes maximum) accompagnées de vos coordonnées et de votre affiliation institutionnelle sont à envoyer à Xavier Garnier, Ecritures de la modernité (EA 4400) université Paris 3 ([xavier.garnier@wanadoo.fr](mailto:xavier.garnier@wanadoo.fr)) et à Pierre Halen Centre Ecritures (EA3943) université de Lorraine ([pierre.halen@univ-metz.fr](mailto:pierre.halen@univ-metz.fr)) avant le 31 décembre 2011. La journée d'études est une activité de l'Association, ouverte aux membres en règle de cotisation

\*

Quelques orientations bibliographiques (pour ouvrir le débat)

- Cauquelin (Anne), *L'Invention du paysage*. Paris, PUF, coll. Quadrige n°307, 2000, 192 p.
- Collot (Michel), *Paysage et poésie du romantisme à nos jours*. Paris : Corti, 2005, 446 p.
- Collot (Michel) et Rodriguez (Antonio), éd., *Paysage et poésies francophones*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2005.
- Collot (Michel), *La Pensée-paysage*. Arles : Actes sud, 2011.
- Corbin (Alain), *L'Homme dans le paysage. Entretien avec Jean Lebrun*. Ed. Textuel, 2001, 192 p.
- Emina (Antonella), dir., *Les Mots de la terre : géographie et littératures francophones*. Rome, Bulzoni Editore, 1998.
- Halen (Pierre), «L'Oouvert et le Fermé : une typologie de l'espace centre-africain dans toutes sortes d'histoires européennes», dans *Descriptions et créations d'espaces dans la littérature*. Éd. Ernst Léonardy et Hubert Roland. Bruxelles : Nauwelaerts, 1995, 326 p. ; pp.215-233.
- Kessler (Mathieu), *Le Paysage et son ombre*. Paris : PUF, coll. Perspectives critiques, 1999, 120 p.
- Lacoste (Yves), *Paysages politiques. Braudel, Gracq, Reclus...* Paris : Lib. Gén. Française, 1990, 284 p., Le livre de Poche n°4117, biblio-essais.
- Loflin (Christine), *African horizons : The Landscapes of African Fiction*. Westport (Conn.), Greenwood Press, 1998, 176 p.

- Mouilhaud-Fraisse (Geneviève), *Les Fous cartographes. Littérature et appartenance*. Paris : L'Harmattan, coll. Minorités et sociétés, 1996, 240 p.
- Roger (Alain), dir., *La Théorie du paysage en France (1974-1994)*. Champ Vallon, coll. pays-Paysages, 1995, 464 p.
- Schama (Simon), *Le Paysage et la mémoire*. [1995]. Trad. de l'anglais par Josée Kamoun. Paris : Seuil, coll. L'Univers historique, 1999, 720 p., ill.
- Simmel (Georg), *Das Individuum und die Freiheit* — tr.fr. *La tragédie de la culture*. Rivages, 1988 : un chapitre intéressant sur le paysage